

Genève La Mouette... c'est chouette!

Les mouettes, ça vole! A Genève elle flottent: ce sont de petits bateaux qui assurent la navette entre des quartiers de la ville situés de part et d'autre du bout du lac Léman. Pendulaires et touristes s'en délectent. Embarquement immédiat!

Texte et photos: Hector Christiaen

Page précédente
Arrivée de L'eau
Vive à l'embarcadère du Port Noir
en remplacement
d'une mouette
solaire en révision.

Ci-dessous
Il faut larguer les
amarres et repousser le bateau tout
seul avant de retourner à la barre.

Assis dans le «Paquisard», une mouette qui effectue la traversée Molard-Pâquis, j'observe le ciel plombé de décembre. Les amarres sont larguées, le bateau fonce vers le pont du Mont-Blanc. Nous passons de justesse sous l'armature. Les variations du niveau du Rhône expliquent la forme surbaissée de l'embarcation et son surnom de fer à repasser. Brusquement, des paroles surgissent au milieu des ronrons du moteur. Pour les cinéphiles, ce timbre de voix est celui d'une vedette de la Nouvelle Vague, un mouvement du cinéma français de la fin des années 1950. Pas besoin de me retourner pour identifier Bernadette Lafont. Elle est venue présenter le film Bazar, tourné en grande partie à Genève par son amie Patricia Plattner. Elle est tout de noir vêtue. Un béret posé de travers sur sa tête laisse apparaître ses cheveux argentés. C'était en 2009. Un moment

privilegié offert au cours d'une traversée qui aurait dû être banale.

DES NAVETTES QUOTIDIENNES

«Moi, je prends la Mouette, c'est chouette. Je la prends quand ça me chante. Pour un franc cinquante!» chantait Sarcloret il y a quelques années déjà, vu le prix du billet. Quand je regarde le pont du Mont-Blanc encombré alors que les piétons zigzaguent sur les trottoirs entre les vélos et les patineurs sans scrupules, je presse le pas vers l'embarcadère des Eaux-Vives ou du Molard.

Au ras de l'eau, à quelques encablures de cette vaine agitation, je joue au touriste le temps d'une traversée. Si ces navettes font ponctuellement mon bonheur, certains habitants de la ville les empruntent quotidiennement. Depuis 2004, elles naviguent sans relâche tous les jours de l'année. Les rares interruptions sont essentiel-

lement dues à de fortes rafales de vent qui entravent les accostages. Le matin et en fin d'après-midi, ce sont les pendulaires en costume cravate qui montent à bord. Le reste du temps, les touristes prennent le relais. Puisque le billet permet de voyager pendant une heure sur les lignes, certains font des allers-retours ou sautent d'une Mouette à l'autre. Avec un peu de chance, le bateau qui file vers le Port-Noir passera au ras du jet d'eau et tous les passagers aspergés seront ravis de leur croisière.

DE RENOMMÉE MONDIALE

L'audience des Mouettes genevoises est internationale. Elles font partie du décor lacustre au même titre que le jet d'eau. On s'immortalise volontiers sur les banquettes de bois patiné avec son smartphone. Des jeunes femmes jouent les stars à la proue ou devant le pavillon suisse qui claque au vent.



Un petit garçon venu de Delhi, émerveillé par la transparence de l'eau, pose des questions en rafales à son père un peu débordé. Mode de l'autoportrait oblige, on s'immortalise à côté du pilote.

En hiver, les mouettes sont escortées par leurs homonymes volants et quelques canards à l'affût du moindre croûton. En 2005 et 2012, la bise et le froid ont recouvert les embarcadères de glace, mais il a suffi de quelques heures pour les débarrasser de leur patinoire naturelle et permettre aux bateaux de reprendre leur rotation. Dès les beaux jours, et à la moindre brise, le lac se couvre de voiles blanches. Les pilotes des mouettes redoublent alors d'attention, les voiliers

propulsés uniquement par Eole sont prioritaires et l'anticipation est de mise.

PILOTAGE DÉLICAT

«Monsieur, vous allez devoir débarquer, cette Mouette va se transformer en navire-école. Les lignes M1 et M2 fonctionneront quotidiennement en triangle entre les arrêts Molard, Eaux-Vives et Pâquis jusqu'à nouvel avis.» Sur la passerelle, je croise un groupe de stagiaires qui tentent de retenir les manœuvres d'accostage et de cap à respecter. Le pilotage des bateaux n'est pas facile. Il demande de l'attention et une capacité d'appréciation, notamment lors d'accostages dans des conditions météo particu-

lières. Les rafales de vent et la force du courant sont les plus redoutées. À côté du gouvernail, une fiche indique des caps à respecter. «Juste en cas de brouillard», me précise le pilote. Il faut également une certaine poigne pour amarrer l'embarcation et aider les personnes à embarquer et débarquer au cours des cent accostages quotidiens. Après quatre mois d'apprentissage théorique et pratique, l'heure de vérité approche. Certains scrutent le ciel et la hauteur des vagues, d'autres semblent plus sereins.

UNE FLOTTE RÉDUITE

En 1825, Edward Church, homme d'affaires et consul des Etats-Unis en France, crée un premier service de

De g. à dr.
Des conditions climatiques particulières ont donné au lac une belle couleur émeraude fendue par le Paquisard qui file vers l'arrêt Molard.

Les pilotes communiquent entre eux pour faciliter le voyage des passagers désireux de passer vers la mouette qui rejoint le Port Noir.

Avant la première traversée, le pilote effectue le nettoyage du vitrage et du pont.





dans les années 1950 et 1960). *La Perle du Lac* (MG1) et *Rousseau* (MG8) sont en chêne, *L'Eau Vive* (MG5) en acajou. Quel dommage qu'elle soit recouverte de plusieurs couches de peinture! *Le Pâquisard*, qui dessert habituellement le quartier du Molard, est le seul bateau construit en acier.

UN ATHLÈTE À LA BARRE

Les Mouettes s'enorgueillissent d'avoir compté dans leurs équipages un marin, aventurier et inventeur d'exception: Roger Montandon. Après avoir établi un record de la traversée de l'Atlantique à la rame en 1996 en soixante jours, il doit se résoudre à quitter le chantier naval de Grandson qui réduit son activité. Ayant pris connaissance de sa situation, le patron de la société des Mouettes gene-

voises, Roland Charrière, lui propose un emploi comme pilote sur ses bateaux. Il doit néanmoins passer son permis fédéral de navigation, qu'il obtient le 26 mars 1999 non sans crainte, bien qu'il ait navigué en solitaire sur l'Atlantique.

Le 12 avril 1999, il commence à naviguer sur les Mouettes genevoises en qualité de capitaine, sous le regard de son épouse Cristina, qui a été engagée sur la terre ferme, au guichet. Il effectue la traversée de la petite rade pour les touristes et les habitants de la région ainsi que la croisière des parcs et résidences, qu'il affectionne, car elle lui permet de laisser plus facilement voguer son esprit vers d'autres horizons.

2016 est une année bissextile. Pour permettre les travaux d'entretien et de réfection des ouvrages situés au

bord du lac, la cote est abaissée entre 371,45 et 371,60 mètres. Ces quelques centimètres permettent à trois Mouettes d'effectuer la traversée sous le pont du Mont-Blanc.

UNE LUMIÈRE FÉRIQUE

Le printemps est versatile cette année. Les nuages qui s'amassent au-dessus du lac annoncent une matinée maussade. Je monte à bord de la Mouette décapotable *Rousseau*. À l'approche de la rotonde du Mont-Blanc, la surface de l'eau frémit et se plisse. Le vent soulève les chevelures des deux passagères. Le soleil a trouvé un passage entre deux couches de stratus projetant sur le paysage, l'espace de quelques minutes, une lumière féerique. Heureusement, j'ai mon appareil photo sous la main. ■

Hector Christiaen

Au cours des années bissextiles, le niveau du lac est baissé et certaines mouettes peuvent passer sous le pont du Mont-Blanc.

Tous les deux jours, les réservoirs sont remplis. La consommation est d'environ 2 litres à l'heure

Les Mouettes effluent le jet d'eau. Des embruns ne sont pas exclus.

Le vent, qui s'est brusquement levé avant l'orage, irise la surface du lac et oxygène les cheveux.



De h. en b. Le cadre est idéal pour un selfie!
Dernier point avant la première traversée: planter le pavillon suisse à la poupe.

bac reliant le quartier des Pâquis à celui des Eaux-Vives. L'existence de ce traversier à manège (bateau à aubes mû par des chevaux tournant sur le pont) est de courte durée en raison de sa lenteur et du bruit produit par le martèlement des sabots sur le pont.

une compagnie de navigation créée en 1897. Habillées aux couleurs cantonales, les Mouettes ont transporté plus d'un million de passagers. La flotte genevoise se compose de six bateaux presque tous différents. Depuis 2003, les bateaux électro-solaires *Hélios* et *Solaris* symbolisent le renouveau de la compagnie en accueillant plus de passagers dans un respect total de l'environnement. Trois autres embarcations sont en bois. Ce sont les plus anciennes (construites

LA NATURE RESPECTÉE

La Société des Mouettes genevoises navigations SA gère

ci-dessus, à droite
Pas d'infos! Les mouettes «voleront» sans problème aujourd'hui sur un lac paisible.

